

Cours - Du « nouvel ordre mondial » au nouveau désordre mondial (depuis 1991) ? [CA v3.3]

Sommaire

Introduction.....	1
1. Un monde dominé par les États-Unis.....	2
1.1. Les attributs de la superpuissance.....	2
1.2. Un unilatéralisme américain de plus en plus marqué.....	4
1.3. En réponse, la montée de l'anti-américanisme.....	6
2. Un monde instable.....	6
2.1. Des forces contradictoires.....	6
2.2. Les « nouveaux barbares » : le renouveau des conflits ethnico-religieux.	7
2.3. Le « Choc des civilisations » (Samuel Huntington) ? : la montée de l'Islamisme radical.....	11
3. Annexe : Le grand Mufti de Jérusalem, Mohammed Hadji Amin Al-Husseini (1895-1974), une grande figure du Monde arabo-musulman au 20 s. : Histoire d'une collusion entre l'Islam radical et le national-socialisme.....	23

Table des illustrations

Illustration 1: La part des dépenses militaires dans le produit national brut, 2000-2005.....	2
Illustration 2: Carte des relations diplomatiques des États-Unis dans le monde en 2003 (réf.)	5

Introduction

Après la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989), la réunification de l'Allemagne (3 octobre 1990) et la [dissolution de l'URSS](#) (25 décembre 1991)¹, le système communiste disparaît d'Europe².

Les États-Unis, vainqueurs de la « guerre froide » restent seuls en tant que superpuissance mondiale.

Ils se veulent les « gendarmes du Monde » mais celui-ci semble de plus en plus instable...

¹ [Livre, p. 187 carte 4](#)

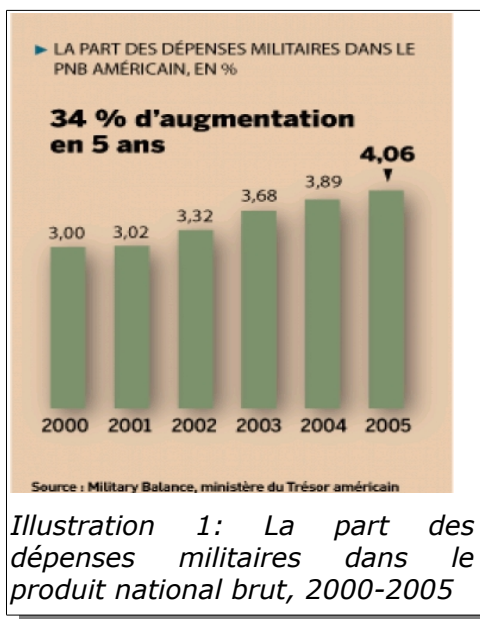
² Tandis que la République Populaire de Chine (RPC) communiste, qui a introduit l'économie de marché en 1978, l'officialise en 1993.

1. Un monde dominé par les États-Unis

1.1. Les attributs de la superpuissance

Note importante : certains aspects seront revus, développés ou actualisés en géographie.

- Leur puissance politico-militaire et économique (capacité à contraindre ou *Hard-Power*) est considérable :
- **La première puissance militaire mondiale** : « L'Hyperpuissance américaine » (expression de l'ex-ministre français des affaires étrangères Hubert Védrine en 1999) l'est d'abord par la puissance de son arsenal nucléaire et conventionnel. Les militaires américains du Pentagone (le plus grand bâtiment du Monde) [photogr.] ont le **premier budget militaire de la planète au début du 21e s.** (~ **\$315 milliards en 2001**). Les interventions militaires américaines en Afghanistan (depuis 2001) et en Irak (à partir de 2003) ont entraîné une forte hausse des dépenses au début du 21e s. :



(Source : [Le Monde, 07/12/2006](#))

- Par le biais de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN)¹, les États-Unis contrôlent les forces militaires de l'Europe occidentale. Ils disposent de plus, depuis la « pactomanie » des années 1950, d'un réseau d'alliances, de bases militaires et de flottes déployées sur l'ensemble de la planète [Carte de la présence des forces armées américaines dans le monde en 2003 ; **Livre, p. 201 carte**].
- **Le contrôle des organisations internationales** : leur influence est

¹ [Carte de L'OTAN en 2000](#) ; *Idem* le 29 mars 2004.

déterminante à l'Organisation des Nations Unies ([ONU](#)) dont ils fournissent plus du quart du budget (la part est ~ proportionnelle à la richesse des États ; les États-Unis ont pratiqué la « grève » des paiements à plusieurs reprises) ; ils disposent d'un des cinq sièges de membre permanent (avec droit de veto donc) au Conseil de sécurité ; A l'Assemblée générale de l'ONU (ou pour les membres « tournants » du Conseil de sécurité), ils peuvent compter, grâce aux moyens de pression dont ils disposent, sur le vote d'un certain nombre d'États-Clients (ex. : les micro-États du Pacifique). Par des mécanismes semblables, ils dominent les autres grandes organisations internationales notamment l'[Organisation Mondiale du Commerce](#) (OMC)¹, le [Fonds Monétaire International](#) (FMI) et la [Banque Mondiale](#). De plus les fonctionnaires de ces organismes ont été formés dans les grandes universités américaines ou des Ecoles de commerce internationales dont le vocabulaire et les conceptions du Monde (notamment en économie et finance) sont très inspirés du modèle américain néo-libéral.

- **La première puissance économique mondiale** : un véritable fossé économique (croissant dans les années 1990) sépare les États-Unis des autres pays. Au début des années 2000, la population américaine représente un peu moins de 5 % de la population mondiale ; pourtant, le produit intérieur brut (PIB) des États-Unis atteint plus de 25 % de la richesse mondiale. Même exprimé en [parité de pouvoir d'achat](#) (PPA), le PIB américain accapare presque 22 % du total mondial. Une fois qu'on a enlevé les 15 plus importantes économies de la planète, il reste 185 pays. Cela comprend des pays riches mais trop petits pour figurer parmi les 15 premiers, comme la Belgique, l'Australie ou la Confédération suisse, mais surtout une longue liste de pays pauvres et souvent fortement peuplés. Même en tenant compte des PPA, les États-Unis, à eux seuls, pèsent presque aussi lourd que ces 185 pays réunis². 59 des 100 plus grandes entreprises mondiales sont américaines³. Le dollar est, non seulement la monnaie des échanges mondiaux, mais la devise de réserve mondiale (représentant ~ 65 % des réserves des banques centrales en 2003). Sous les présidences de Bill Clinton, une des priorités dans les relations internationales des États-Unis a été le développement économique (on a évoqué un président « voyageur de commerce »).
- Leur **pouvoir d'influence idéologique et culturel** est tout aussi fondamental : on peut évoquer un véritable [Soft-Power](#) (« C'est la **capacité à séduire et attirer**. Et l'attraction mène souvent à l'acceptation ou à l'imitation », Nye, Joseph, *The Paradox of American Power*, OUP, 2002). Quelques exemples : en 2006, tous les prix Nobel scientifiques ont été attribués à des citoyens des États-Unis. Selon le [classement 2006 de l'Université Jiao Tong](#) de Shanghai (Chine), sur les 10 meilleurs établissements d'enseignement supérieur de la planète, 8 sont américains (les 2 autres étant britanniques)⁴. C'est aussi le premier pays pour le nombre

1 Née en janvier 1995 en succédant au GATT.

2 Par comparaison les 54 pays du continent africain, ont un PIB additionné comparable à celui de la France, dont le propre PIB est six fois inférieur à celui des États-Unis...

3 Au début des années 2000, parmi les 500 premières entreprises mondiales, 219 sont américaines, 158 européennes et 77 japonaises.

4 Le premier français (Université Paris VI) n'est que 46^{ème} !

de médailles aux Jeux Olympiques depuis leur création (1896).

1.2. Un unilatéralisme américain de plus en plus marqué

- Un « **nouvel ordre mondial** » (formule d'un discours de septembre 1990 de George H. W. Bush Senior, président des États-Unis de 1989 à 1993) : du 17 janvier au 3 mars 1991, à la tête d'une [coalition de 29 États](#), les États-Unis interviennent massivement au nom de l'ONU contre l'Irak (qui a envahi en août 1990 le Koweït) : c'est la première « [Guerre du Golfe](#) » [[carte](#) ; [vidéos](#)] ou [Desert Storm](#) (« [Opération tempête du désert](#) »)¹. Les États-Unis veulent alors promouvoir un « nouvel ordre mondial », au sein duquel la paix serait fondée sur le **multilatéralisme** c'est-à-dire l'ONU, la coopération des grandes puissances et l'avancée du droit public international (par opposition à l'unilatéralisme, c'est-à-dire agir tout seul). Autre exemple d'intervention américaine sous couvert du Conseil de sécurité de l'ONU : l'opération [Restore Hope](#) (« Rendre l'espoir »), de décembre 1992 à mai 1993, dans la Somalie des Seigneurs de la guerre.
- **Deux concepts clés, Néo-Wilsonisme et Realpolitik** : comme [Henry Kissinger](#) (cf. guerre du Vietnam) l'a expliqué dans son ouvrage *Diplomacy* (1994), la politique étrangère des États-Unis au 20^e s. est caractérisée avant tout par le **néo-wilsonisme** : [Thomas Woodrow Wilson](#), président des États-Unis de 1913 à 1921, est l'auteur des [14 points](#) de janvier 1918 (cf. prog. de 1^{ère}) dont le but était : « *The world must be made safe for democracy* » (« La paix dans le monde pour l'établissement de la démocratie »). C'est aussi lui qui a souhaité l'établissement de la [Société des Nations](#) (SDN) de l'entre-deux-guerres. Mais ce néo-wilsonisme permanent, imprégné de moralisme puritain et appuyé sur la prétention instinctive des États-Unis à se situer du côté du Bien et à guider le Monde, est souvent contre-balançé par la **Realpolitik** (ou « Politique réaliste ») : des motifs d'intérêt national expliquent une alternance d'intervention ou de réserve ou encore la direction qu'ils impriment aux institutions économiques internationales (fortement contestée par les organisations altermondialistes) [très intéressant texte de Richard Nixon, sur la 1^{ère} guerre du Golfe, où les deux conceptions apparaissent : [Livre, p. 203 texte](#)].
- **Intérêts nationaux** : dans les années 1990, par exemple, les États-Unis souhaitent éviter la montée de puissances mondiales/régionales (Union Européenne, Fédération de Russie, République populaire de Chine, Japon...) concurrentes. Par ailleurs, leur sécurité nationale est directement menacée par des pays sous-développés qui pourraient être en possession d'**armes de destruction massive** (nucléaires, chimiques ou bactériologiques) notamment les pays dit de « l'**Axe du mal** » ([Evil Axis](#))² cités dans le discours sur l'état de l'Union de janvier 2002 du président George W. Bush : **Irak** (alors dirigé par Saddam Hussein), **Iran et Corée du Nord**.

1 Un document intéressant : le [Journal d'un lieutenant irakien](#) en 1991.

2 Référence à l'Axe Rome-Berlin (mai 1936) et à « [l'empire du mal](#) » soviétique (dénoncé par Ronald Reagan en 1983).

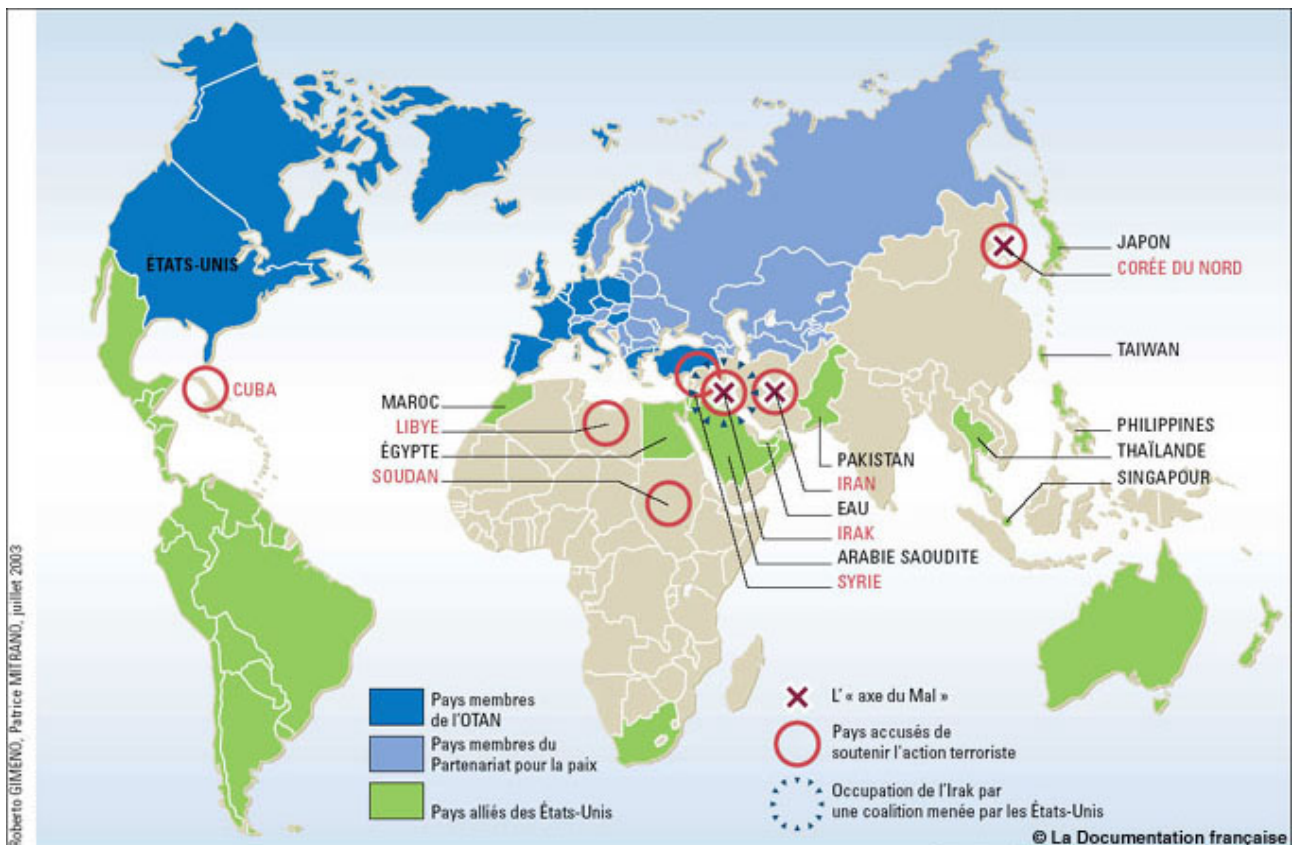


Illustration 2: Carte des relations diplomatiques des États-Unis dans le monde en 2003 ([réf.](#))

- **Un mélange de néo-wilsonisme et de politique de puissance de plus en plus unilatéraliste de 1991 à 2001** : l'[ONU](#) est progressivement mise sur la touche. Comme le montrent la conclusion de l'**accord de paix de Washington** du 13 sept. 1993 entre Israël et l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) ([Livre, p. 190 txt 1 ; p. 192, fotogr. 2 ; p. 193, carte 2](#)) ou encore les [ingérences des États-Unis en Amérique latine](#), les États-Unis affirment (avec ou sans l'accord de l'ONU) leur superpuissance. Les attentats du 11 septembre 2001 renforcent cette attitude, déjà perceptible à la fin du mandat de Bill Clinton, et légitiment leurs interventions massives en Afghanistan (depuis 2001) puis en Irak (2003-2011). Aux grandes conférences internationales, ils préfèrent des coalitions plus réduites selon le principe « la coalition définit la mission ».
- **Cette attitude opportuniste des États-Unis se constate aussi dans le domaine du droit public international.** Ils en ont été, pourtant, le principal promoteur depuis 1945 : affirmation du droit d'ingérence humanitaire (1991) ; création le 23 février 1993 par le Conseil de sécurité de l'ONU du [Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie](#) (TPIY) de [La Haye](#) (Pays-Bas) qui inculpe le dirigeant serbe nationaliste [Slobodan Milosevic](#) en 1999 ; création par la [Résolution 955](#) du Conseil de sécurité du 9 novembre 1994 du [Tribunal pénal international pour le Rwanda](#) (TPIR) ; enfin, la création de la [Cour pénale internationale](#) (CPI) [[carte CPI en 2005](#)] de La Haye par le [Statut de Rome](#) du 17 juillet 1998 entré en vigueur le 1^{er} juillet 2002. La CPI peut poursuivre les responsables de crimes contre l'humanité ([génocides...](#)) et crimes de guerre commis depuis le 1^{er} juillet 2002 sur le

territoire d'un État partie au traité ou par des ressortissants de ces États. Mais les États-Unis¹, signataires hésitants en décembre 2000, sortent du traité en mai 2002 ; de même, ils ne ratifient pas le [protocole de Kyoto](#) de 1998, entré en vigueur en février 2005, sur les émissions de gaz à effet de serre.

- **Pourquoi cette évolution ?** contrairement à certaines analyses françaises superficielles, elle n'est pas propre à l'équipe Bush et avait commencé sous Clinton. L'équipe Bush a par ailleurs été divisée entre : **néo-conservateurs** inspirés par [Leo Strauss](#) ([Paul Wolfowitz](#), [William Kristol](#), [Richard Perle...](#)) et « réalistes » (le vice-président [Richard B. « Dick » Cheney](#), [Donald H. Rumsfeld](#)²...). La situation n'a d'ailleurs pas été figée : le multilatéralisme réapparaît dès 2006 longtemps avant l'arrivée d'Obama au pouvoir. D'après Bob Woodward, [Henry Kissinger](#), le grand défenseur de la *Realpolitik*, est de nouveau un [conseiller écouté de la présidence Bush en 2006](#).

1.3. En réponse, la montée de l'anti-américanisme

- Rançon de leur superpuissance, les États-Unis sont dans une situation inconfortable vis-à-vis de l'« opinion publique mondiale ». S'ils interviennent quelque part dans le monde, ils sont accusés d'être **impérialistes** ; s'ils ne font rien ou peu, ils sont accusés d'**isolationnisme** !
- Dans les années 1990, l'**anti-américanisme** reste assez fort en Amérique latine, dans certains pays d'Europe de l'Ouest (**notamment la France**) et en Fédération de Russie mais surtout s'affirme dans le monde musulman avec la détresse économique de populations de pays sous-développés, l'absence de démocratie (du moins jusqu'en 2011) et le choc télévisé de la **deuxième Intifada palestinienne** (à partir du 29 septembre 2000 ; [chronologie](#)). Cela produit une virulente contestation de « l'ordre mondial américanisé ». Sans perspective de progrès, on y assiste à un retour aux valeurs religieuses ou à la solidarité ethnico-tribale. Une nuance importante tout de même : dans les années 1990, les universités américaines attirent ([Brain Drain](#)) les meilleurs étudiants venus de toute la planète (y compris du monde arabe !) ; plus de 500 000 étudiants/chercheurs étrangers étaient en résidence dans l'ensemble des institutions universitaires et des centres de recherche américains en l'an 2000.

2. Un monde instable

2.1. Des forces contradictoires

- D'un côté, la tendance à la fragmentation :

Au début du 21^e s., le monde est divisé en plus de 190 États délimités par des frontières. Aux soixante-dix États de 1945 se sont ajoutés les États issus de la décolonisation puis ceux issus de l'éclatement de l'URSS et de la Yougoslavie. Le 20 mai 2002, La République de Timor-Oriental est devenue le 192^e État de

¹ La **majorité des grandes puissances** - États-Unis, République populaire de Chine, Fédération de Russie, Inde - a refusé de signer ou de ratifier le statut de la [CPI](#).

² Démissionnaire en novembre 2006.

la planète. Par ailleurs, la montée des particularismes tend à fragmenter les États nationaux (exemple européens : Pays Basque, Corse, Tchèques/Slovaques, Wallonie/Flandre...).

- D'un autre côté, la mondialisation économique tend à effacer les frontières entre les États :

- Les États, affaiblis dans leur souveraineté, ont de moins en moins les moyens d'agir sur l'économie et la société. Le pouvoir de décision passe ainsi, en partie, aux firmes multinationales, ces entreprises géantes internationalisées dont la logique est celle de leur intérêts privés et qui mettent en compétition ces États.

- Par ailleurs, la même logique conduit au développement dans les années 1990 de [grandes associations régionales](#) notamment :

Naissance de l'**Union Européenne** (UE) en novembre 1993 (Acte unique de 1986 puis **Traité de Maastricht** en février **1992**), élargie (Suède, Finlande, Autriche) en 1995 puis mai 2004 [**Livre, p. 239 carte 2**].

- Création de l'**Association de Libre Échange Nord-Américaine** (ALENA) par le traité d'août 1992 qui entre en vigueur le 1^{er} janvier 1994.

2.2. Les « nouveaux barbares » : le renouveau des conflits ethnico-religieux

- Après un (bref) moment d'euphorie ([La Fin de l'histoire de Francis Fukuyama, 1989](#)) au début des années 1990 avec les progrès de la démocratie dans le monde et la fin de l'[apartheid](#) en Afrique du Sud¹ (en mai 1994, [Nelson Mandela](#) devient président), on assiste à une résurgence des tribalismes et nationalismes ethniques et religieux les plus brutaux [[carte](#)] que la paisible division de la Tchécoslovaquie en janvier 1993 ne laissait guère prévoir. Ces affrontements prennent souvent la forme de guerres civiles. Par ailleurs, les conflits classiques entre États demeurent nombreux.

Table 1: Tableau de quelques conflits depuis 1989

1 Cartes : [L'Afrique du Sud de l'Apartheid](#) ; [La nouvelle Afrique du Sud](#).

Types	Nationalismes/Ethnies	Religieuses
Guerres	<ul style="list-style-type: none"> ● En Afghanistan, guerre ethno-tribale de 1989 à 1994. ● Eclatement de la Yougoslavie¹ avec la Guerre en Croatie (1991-1995), la guerre de Bosnie en 1992-1995 puis du Kosovo en 1998-1999 [Livre, p. 191 carte 4]. Opération « Force alliée » de l'Alliance atlantique contre les Serbes en mars-juin 1999 au Kosovo. ● Guerre Ethiopie-Erythrée mai 1998-juin 2000 (aboutit à l'indépendance de l'Erythrée). ● Tchétchènes contre Russes (deux guerres : 1994-1996 et 1999-2009)². ● Palestiniens contre Israéliens (Première Intifada - « Soulèvement » - 1987-1993 ; 2^{ème} Intifada³ depuis septembre 2000). ● Affrontements génocidaires entre Hutus et Tutsis au Rwanda⁴ en avril-juillet 1994 (les victimes sont majoritairement Tutsis) et au Burundi. ● Guerre ethnique en République démocratique 	<ul style="list-style-type: none"> ● En Afghanistan, la prise du pouvoir par les Talibans⁵ islamistes radicaux en 1994-1998 [Livre p. 193 txt 4 ; p. 197 doc. 6]. Régime, hébergeant le terroriste Oussama ben Laden, qui s'effondre fin 2001 par intervention militaire américaine. Mais les Talibans sont de nouveau menaçants à partir de 2006 et l'OTAN désemparée. ● La victoire (annulée par les militaires) du Front Islamique du Salut (FIS) aux élections législatives de déc. 1991 en Algérie marque le début d'une guerre impitoyable entre l'État et les Islamistes radicaux (de 1991 à 2002 ; 150 000 morts ?). ● Guerre civile Nord-Sud au Soudan (Afrique du NE) entre Musulmans et Chrétiens (1983-2005). ● Guerre civile en Somalie, depuis 1986 (!), avec une prise de pouvoir temporaire en 2006 par l'Union des tribunaux islamiques, soutenus par les pays arabo-musulmans (rapport de l'ONU en nov. 2006). Depuis, suite à l'intervention militaire de l'Ethiopie (206-

1 Carte : [l'ex-Yougoslavie en 2002](#).

2 Cartes : <<http://www.diploweb.com/cartes/caucase1.htm>>, <<http://www.atlas-historique.net/1989-aujourd'hui/cartes/CaucaseTensions.html>>, <<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/caucasemdv49>>, <<http://www.atlas-historique.net/1989-aujourd'hui/cartes/Russie2002.html>>.

3 Chronologie : <<http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/chronointifada2part1>>.

4 <<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/afriquerwandamdv51>> et <http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/dossier_actualite/conflit_grandslacs_afrique/conflit_ancien/genocid_e_rwandais.shtml>. La filmographie de qualité est [abondante](#) : [Hôtel Rwanda](#) (2004) [[lien vidéo](#)], [J'ai serré la main du diable](#) (2007) [[lien vidéo](#)].

5 Cartes : [la guerre d'Afghanistan 1979-1989](#) ; [la conquête talibane \(1994-1999\)](#).

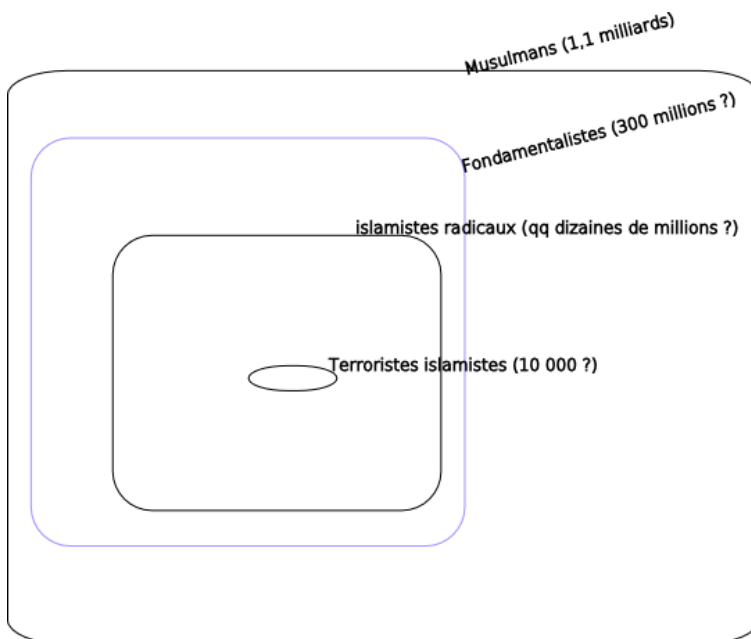
Types	Nationalismes/Ethnies	Religieuses
	<p>du Congo (ex-Zaïre) en 1998-2003 († 4 millions !).</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Conflit ethnique du Darfour (<i>jenjawids</i> arabes # Noirs) dans l'ouest du Soudan (Afrique du NE) depuis février 2003 : 10 questions ; chronologie. 	<p>2008) puis du Kénya (oct. 2011) la situation reste confuse et très instable. La piraterie maritime se développe.</p>
Affrontements plus ponctuels	<ul style="list-style-type: none"> ● Kurdes contre l'armée Turque (en particulier en février 1999) ; révoltes Kurdes dans l'Irak de Saddam Hussein (2003). ● Arméniens contre Azéris dans le Caucase soviétique (1989). ● Massacres interethniques en Ouzbékistan soviétique (1989-1990) contre les Turcs Meskhets (juin 1989), puis les Kirghizes (juin 1990), fuite des Russes menacés. ● Villageois Han (l'ethnie très majoritaire en Chine) contre d'autres ethnies (musulmanes) en novembre 2004 ; émeutes des Ouïghours au Xinjiang (juillet 2009). ● Côte d'Ivoire (2002-avril 2011 ?) ● Affrontements ethniques au Tchad (2006). 	<ul style="list-style-type: none"> ● En Inde, Hindous (majoritaires) contre Musulmans (soutenus par le Pakistan) au Cachemire. ● Musulmans (majoritaires) contre Chrétiens au Nigéria. ● Chiites d'Irak (émeutes de 1991 et février 1999) ; combats entre musulmans Chiites et Sunnites en Irak (2006-2007). ● Coptes (chrétiens) d'Egypte persécutés par les musulmans (très majoritaires) et peu défendus par l'administration (souvent complice).

- Dans la réalité, les conflits ont souvent des causes multiples et complexes. Quelques exemples précis :
 - conflit Tchétchène : se mélangent choc des nationalismes (Russes # Tchétchènes), des cultures (Urbains des plaines # Montagnards), des religions (Islam # Christianisme orthodoxe) et des intérêts économiques et maffieux ([oléoduc acheminant le pétrole de la mer Caspienne](#), drogues...).
 - la [guerre civile au Sierra Leone](#) (Afrique du NW) de mars 1991 à janvier 2002 : conflit pour les [zones diamantifères](#), avec ingérence du Libéria voisin [cf. le

film [Blood Diamond](#), 2006 – [lien vidéo](#)].

- Nigéria (Afrique du nord-ouest) : les massacres de chrétiens ne doivent pas occulter les [aspects ethnico-tribaux \(Intérieur # Littoral\) et pétroliers](#). La région du Sud recèle d'importants gisements de matières premières, notamment de pétrole (Biafra).
- Enfin, il existe de nombreux contentieux territoriaux « classiques » non résolus. Par exemple, en Asie orientale :
 - Japon # Fédération de Russie (îles Kouriles). Proposition de la Russie (novembre 2004) de rendre deux îles sur quatre (refusée par le Japon qui exige la totalité). La situation est aujourd'hui bloquée. [Carte avec les litiges frontaliers en 2002](#)
 - Contentieux entre le Japon et la Corée du Sud sur les [îlots Takeshima \(en japonais\) ou Tokto \(en coréen\)](#).
 - [Revendications territoriales de la République Populaire de Chine sur ses mers côtières](#) et sur la République de Chine (Taiwan est, en effet, considéré comme une 21e « province rebelle » par les communistes).
- Il faut dire que les efforts de l'Organisation des Nations Unies (ONU) — qui compte 190 membres en 2002 pour 125 en 1970 — pour incarner la communauté internationale ont connu des succès très inégaux. L'attribution aux forces de l'ONU (les « casques bleus ») du prix Nobel de la paix en 1988 est révélatrice de l'énergie mise à monter des opérations de paix et des espoirs investis dans l'ONU au début des années 1990. Le décalage entre ces espoirs et la réalité se révèle souvent cruel par la suite : l'ONU s'est souvent montrée maladroite, inefficace et même corrompue dans ses [interventions \(Livre p. 189, carte 4\)](#) :
 - en Yougoslavie : guerre depuis juin 1991 ; intervention ONU en 1992 ; [accord de Dayton](#) sur la [Bosnie](#) en sept. 1995 ;
 - au Cambodge : intervention ONU, février 1992 ;
 - impuissante lors du [génocide rwandais](#) (en avril 1994) ;
 - impuissante en Somalie : intervention ONU, déc. 1992-mars 1995 ; **Livre p. 191 txt 2.**

2.3. Le « Choc des civilisations » (Samuel Huntington) ? : la montée de l'islamisme radical



(Données estimées par CA d'après différentes sources et donc discutables)

- L'Islam (avec deux grands courants opposés, les [Sunnites](#) et les [Chiites](#), **Livre, p. 202 carte + texte**), qui groupe ~ 1,1-1,3 milliards de fidèles, grâce à sa forte croissance démographique, est [la deuxième religion de la planète](#). Depuis les deux crises pétrolières des années 1970, certains pays arabes du Golfe persique (Arabie Saoudite, [Emirats Arabes Unis...](#)) sont riches et peuvent financer l'Islam mondial. D'après la thèse célèbre (et contestée) du défunt [Samuel P. Huntington](#) (article « [The Clash of Civilizations?](#) », 1993), le monde musulman, en forte croissance démographique, pauvre, dictatorial, instable, présente des risques graves pour la paix mondiale et l'Occident.
- Le **fondamentalisme** (ou intégrisme), qui se caractérise par une **lecture littérale** et rigoriste des textes¹, ne traduit pas seulement la résistance à la modernité (perçue comme occidentale donc impie) de l'Islam traditionnel : c'est un néo-fondamentalisme qui s'accompagne souvent d'une mise en cause des références anciennes (cas des jeunes musulmans des pays occidentaux critiquant les conceptions religieuses de leurs parents). Il traduit nombre de frustrations dues à des situations nationales difficiles (despotisme sanguinaire, corruption, injustice sociale...) dans le monde arabo-musulman.
- On englobe aujourd'hui sous l'expression d'« [Islamistes](#)² » (on préférera utiliser l'expression d'**Islamisme radical**) des courants différents. En gestation dès le 19e s., l'Islam radical s'affirme en 1928 avec la fondation de l'association des [Frères musulmans](#) par Hassan el Banna en Égypte. Le projet de l'Islamisme³ radical est de construire un **système politique**

1 C'est-à-dire que ce qui est écrit dans le *Coran* s'applique à la lettre aujourd'hui comme au 7e s.

2 Ce mot, « journalistique », ne figure pas (actuellement) dans le *Dictionnaire* de l'Académie française.

3 Même si certains l'utilisent abusivement, le mot « islamisme » (d'après le dictionnaire) signifie simplement « musulman » (depuis le 17e s.).

théocratique, gérant la société et l'économie en s'appuyant sur le Coran (texte sacré des Musulmans), les Hadiths et la Charia (loi musulmane), en refusant, notamment, la démocratie et l'égalité homme-femme (Coran, sourate 4, 34 : « Les **hommes ont autorité sur les femmes** [...] Les femmes vertueuses sont **obéissantes** [...] Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et **frappez-les** »), et en permettant le mariage des filles à neuf ans (Mahomet s'est marié avec une petite fille de 6 ans : Hadith, *Récit du père de Hisham*, Bukhari LVIII 236) et l'esclavage... En application de plusieurs sourates du Coran (par ex. : 5, 14 ; 5, 51 ; 9, 29 et 30 « **Que Dieu les anéantissent tous !** »¹, etc.), les Islamistes radicaux prônent le Djihad (dont l'interprétation dominante est « guerre sainte ») contre les Infidèles (dont les Juifs et les Chrétiens).



Documentaire américain : *Obsession. The War of the Radical Islam*

against the West, 2005 (1 h 28 min.). Diffusé sur FoxNews aux États-Unis et à la télévision suisse. Jamais diffusé en France.

- **Des liens anciens avec le national-socialisme (nazisme)** : ils s'expliquent, notamment, par la haine des Juifs [cf. le grand Mufti de Jérusalem Hadj Amin Al Hussein dans le documentaire *Obsession...*, 2005 et en Annexe]. Dans les années 1950 et 1960, d'anciens SS (souvent convertis à l'Islam) travaillent en Egypte, notamment au Ministère de l'information². Les télévisions et les intellectuels musulmans ne cessent de citer le (**faux**) *Protocole des Sages de Sion* (la 1^{ère} édition arabe paraît au Caire en 1951, voir l'historique ; les livres de classe palestiniens citent le Protocole). Les déclarations antisémites sont d'ailleurs courantes sur les TV du monde musulman³. Il faut enfin signaler que le colonel Gamal Abd-El Nasser, hôte du Grand Mufti, a fait traduire *Mein Kampf* (« Mon Combat ») d'Adolf Hitler en arabe en 1954 (son garde du corps était d'ailleurs un ancien SS), que l'Autorité palestinienne l'a distribué gratuitement en 2003, que celui-ci est un best-seller en Turquie en 2005 (plus de 100 000 exemplaires vendus en deux mois)⁴ et que des Néo-nazis britanniques se convertissent à l'Islam...
- **L'affirmation de l'Islamisme radical** : la révolution menée par l'ayatollah Rouhollah Khomeini (1900-1989) en Iran (janvier 1979), la victoire (annulée par les militaires) du Front Islamique du Salut aux législatives en Algérie (déc. 1991), les 1^{ère} (1994-1996) et 2^e (1999-2009) interventions militaires russes en Tchétchénie, les triomphes électoraux des Islamistes radicaux turcs (l'Adalet ve Kalkınma Partisi ou AKP - « Parti pour la justice et le développement » est le parti au pouvoir en Turquie en 2007. Son président,

1 Traduction différente (mais de même sens) sur le site de l'officiel « Conseil Français du Culte Musulman » ; autre traduction (avec fichiers audio).

2 Dans l'album d'Hergé, *Les Aventures de Tintin, Coke en Stock*, éd. 1984, p. 26, le sheikh rebelle Bab El Ehr est secondé par « Mull Pacha », l'ancien docteur nazi Müller !

3 <http://www.col.fr/arche/article.php3?id_article=120> et <http://www.col.fr/arche/article.php3?id_article=96>.

4 Voir aussi : <<http://books.guardian.co.uk/news/articles/0,6109,1447210,00.html>>.

l'ancien maire d'Istanbul, Recep Tayyip Erdoğan, est depuis 2002 le premier ministre de la Turquie ; depuis 2007, le président est aussi issu de ses rangs), arrivée au pouvoir du mouvement terroriste [Hamas](#) en Palestine en 2006, progrès du mouvement terroriste [Hezbollah](#) au Liban en 2006... Selon *The Economist*¹ : « D'après un sondage du 11 septembre [2007], [Bin Laden](#) est plus populaire que le [général Musharraf](#) [président du [Pakistan](#)]. Le sondage montre que 46 % des Pakistanais approuvent le chef d'[Al-Qaida](#), seulement 38 % leur président [qui collabore avec les Etats-Unis]. De plus, 66 % des sondés déclarent que la guerre contre le terrorisme menée par les Etats-Unis n'est qu'un prétexte afin d'attaquer l'Islam ».

- **L'Afghanistan des [Talibans](#)** (1998-2001) : **Livre, p. 193, doc. 4 et p. 197, doc. 6**
- **L'Arabie Saoudite** : alliée des Occidentaux, elle applique la *Charia* et interdit aux femmes de conduire une voiture ou de sortir non accompagnées par un homme adulte de leur famille.



(incroyable) [émission « scientifique » sur la psychologie et l'intelligence](#)

[des femmes](#) du présentateur vedette (sheikh Jasem al Mutawah²) d'Iqraa TV (chaîne satellite saoudienne), mai 2004 [[version et transcription angl.](#)].

Pour justifier l'interdiction des poupées [Barbie](#) (!) de Mattel, le « comité pour la propagation de la vertu et la prévention du vice » saoudien a écrit en 2003 : « Les poupées *Barbie* juives³, avec leurs vêtements révélateurs, leurs postures, accessoires et outils honteux sont un symbole de la décadence de l'[Occident](#) pervers. Prenons garde à ces dangers et faisons très attention. »⁴...

- **La République Islamique d'Iran, un régime totalitaire théocratique** (depuis 1979) : **Livre p. 174-175 dossier**. On estime que l'Iran est le 2^e pays au monde, après la République Populaire de Chine, pour le nombre des exécutions en 2004. Il y aurait eu plus de 100 personnes pendues en Iran en 2006.



[Pendaisons publiques en Iran, août 2007](#) [**ATTENTION** : images très

[dures](#)] : diffusées à la TV iranienne (!) ; notez la foule et la femme, souriante, qui prend des photographies.

- C'est l'un des dix pays au monde les plus répressifs en matière de liberté de la presse : 100 journaux et publications ont été fermés par le régime depuis avril 2000. L'association « [Reporters sans frontières](#) » considère que l'Iran est « la plus grande prison du Moyen-Orient pour les journalistes ». Les journalistes détenus en prison sont souvent persécutés, à l'image de Zahra Kazemi, une journaliste irano-canadienne, qui a péri au cours de sa détention⁵. L'Iran [cherche aujourd'hui à se doter de la bombe atomique](#). Son président, [Mahmoud Ahmadinejad](#) (qui soutient ardemment ce programme

1 art. « Pakistan, Home and away », 15 septembre 2007.

2 Qui est aussi d'[avis](#) que l'on peut (si elle désobéit) battre sa femme avec un bâton.

3 Sa créatrice (1959) était l'américaine juive [Ruth Handler](#).

4 Source : <<http://www.foxnews.com/story/0,2933,96961,00.html>>.

5 Les autorités iraniennes refusent toujours de rendre son corps au Canada...

nucléaire) répète régulièrement qu'il faut éradiquer Israël de la carte du monde. L'Iran a organisé en 2006 un « [Concours International de caricatures sur l'Holocauste](#) » (!), exposition visitée par ses plus hautes autorités :



(Source : <http://www.irancartoon.ir/gallery/albums/album48/Sadic_Pala_India_2.jpg> ; Auteur : Sadik Pala, Inde ; Analyse : ce vampire nourri au sang palestinien, reprend des poncifs de l'antisémitisme des années 1930 : étoile de David, gros nez crochu, nattes...).



(Source : <http://www.irancartoon.ir/gallery/albums/album48/Yasin_Alkhalil4.gif> ; Auteur : Yasin Alkhalil de Syrie ; Analyse : le reflet du Juif « assassin » des Palestiniens est Adolf Hitler !)

IranCartoon.ir



(Source : <http://www.irancartoon.ir/gallery/albums/album48/Mazyar_Bizhani_14_001.jpg> ; Auteur : Mazyar Bizhani, Iran ; Analyse : le « mythe » de l'Holocauste¹ permet aux Juifs d'extraire de l'argent du sentiment de culpabilité des Européens !)



(Source : <http://www.irancartoon.ir/gallery/album48/Alireza_Shahin_Iran> ; Auteur : Alireza Shahin, Iran ; Analyse : montre un Juif trônant sur la « baudruche » Holocauste, avec des soldats américains rappelant Abu Ghraib ; voir aussi : <http://www.irancartoon.ir/gallery/album48/Abdolhossein_Amirizadeh_Ira>)

1 C'est le point de vue iranien... Ce n'est évidemment pas un mythe !



(Source : <http://www.irancartoon.ir/gallery/album48/Neda_Tanhai_Moghadam_Iran> ; Auteur : Neda Tanhai Moghadam, Iran ; Analyse : montre des enfants palestiniens renonçant à leur enfance pour devenir des **Chahid** c'est-à-dire des martyrs **kamikazes**)

● Le statut de la femme en République Islamique d'Iran¹ :

- *Constitution*, article 21 : « Le gouvernement doit assurer les droits de la femme à tous égards, conformément aux critères islamiques. Toute promiscuité entre femmes et hommes en public, mais aussi en privé, est interdite. La mixité est considérée comme un péché répréhensible. Le *tchador*, long voile noir, est obligatoire pour toute salariée du secteur public. Le *hejab* (voile ou foulard) est obligatoire pour les femmes iraniennes ou étrangères, quelle que soit leur obéissance religieuse, sur le sol iranien. Le maquillage est interdit. L'usage des couleurs vives, des vêtements « occidentalisés et indécents » ou portant des inscriptions étrangères, etc., sont interdits par décret ministériel pour les salariées du secteur public, les étudiantes, lycéennes et écolières ».

- *Code civil* iranien :

« Article 1105 Dans la relation matrimoniale, l'homme a pour devoir premier d'être le chef de la famille.

Art. 1117 Le mari peut interdire à l'épouse toute profession ou occupation allant à l'encontre des intérêts de la famille ou de la dignité de l'épouse. *Alinéa* : Une femme ne peut voyager sans la permission de son mari.

Article 907 La femme et l'héritage : La femme hérite la moitié de l'homme.

Article 1210 L'âge de la puberté est de quinze ans pour les garçons et de neuf ans pour les filles. Le mariage d'une fille qui se marie pour la première fois est conditionné à la permission du père ou du tuteur ou d'un grand-père [etc.]

Article 1041 Le mariage avant l'âge de la puberté [9 ans] est interdit, toutefois les contrats de mariage décidés par le père ou le tuteur des fillettes avant cet âge sont validés si les intérêts de la personne sous tutelle sont respectés.

Article 1060 Une femme musulmane n'a pas le droit d'épouser un non-musulman. *Alinéa* : La polygamie est permise par la loi pour l'homme jusqu'à quatre femmes légales.

1 L'essentiel des documents cités provient de : <<http://www.iran-resist.org/ir17>>.

Article 1075 Le mariage temporaire est légal pour une durée variant de une heure à quatre-vingt-dix-neuf ans. L'homme peut contracter autant de mariages temporaires simultanés qu'il le désire. Il peut cesser le contrat quand il le veut. La femme ne le peut pas.

Article 1133 L'homme peut divorcer à tout moment, sans condition préalable ni légale. La femme doit être en mesure d'arguer de raisons valables pour une demande de divorce ».

Dans son numéro daté du 24 novembre 1998, le quotidien *Zan*, dirigé par Faézeh Hachemi (fille d'[Ali Akbar Hachemi Rafsandjani](#), président de l'Iran de 1989 à 1997 et, depuis septembre 2007, président de l'[Assemblée des experts](#)), a révélé que [sur 4,5 millions de filles âgées de 10 à 14 ans, 49 000 étaient déjà mariées](#) - et 3 000 d'entre elles sont déjà veuves, suite au décès de leur mari trop âgé (!).

- *Code pénal iranien* :

« Article 102 La femme et les sanctions : La lapidation jusqu'à ce que mort s'ensuive est le châtement pour les adultères. L'homme et la femme adultères sont enterrés dans un trou rempli de sable, le premier jusqu'à la taille, la seconde jusqu'au-dessus des seins, et ils sont lapidés.

Article 104 Les pierres utilisées ne devront pas être trop grosses afin d'infliger la mort d'un coup, elles ne doivent pas être si petites qu'on ne puisse leur donner le nom de pierre. La taille moyenne est choisie généralement afin de faire expier la faute par la souffrance.

Article 209 Si un homme tue une femme, la famille de la victime doit payer la moitié du prix du sang, ou de la valeur marchande d'un homme prévue par le *Code pénal*, à la famille de l'assassin pour demander l'application de la peine capitale à l'encontre du meurtrier par la voie de Qessas [loi du Talion].

Article 258 Si une femme tue un homme, elle est passible de la peine capitale, sans avoir à payer le prix du sang.

Article 237 Le témoignage d'un homme vaut le témoignage de deux femmes, même dans le cas d'un meurtre prémédité ».

[Atefah Rajabi Sahaaleh](#), une jeune fille de 16 ans a été pendue, le 15 août 2004, sur une place publique pour « crime contre la chasteté » (en fait elle avait été violée régulièrement par les miliciens de la « police de moralité » !)¹ :



[La pendaison d'Atefah, 16 ans \[reconstitution, 38^e min.\]](#) trad. fr. (FR3, *Une adolescente condamnée à mort*, 2006) du documentaire de la BBC [Execution of a Teenage Girl](#).

1 <<http://www.iran-resist.org/ir2425>>. [Jila Izadi, âgée de 13 ans, a été \(selon un journal iranien\) condamnée à la lapidation](#) en 2004 ; une autre jeune fille de 18 ans, [Nazanin Fatehi, était menacée en 2006 de pendaison](#) pour s'être [défendue contre un violeur](#) ! Selon la *Charia*, il faut, en effet, le témoignage oculaire de 4 hommes adultes afin de n'être pas accusée de prostitution/adultère en cas de viol...

● Les Islamistes radicaux en Occident :

Ils sont bien implantés en Occident (en particulier à Londres) [cf. le documentaire *Obsession...*, 2005]. Il existe une véritable volonté d'intimider l'Occident : affaire de la fatwa iranienne de 1989 contre Salman Rushdie, musulman auteur des Versets sataniques ; assassinat du réalisateur néerlandais Theo van Gogh en 2004 ; affaire des caricatures de Mahomet publiées par un journal danois en septembre 2005 [caricatures] (carte intéressante des publications et des manifestations) ; l'affaire des propos du pape Benoît XVI en septembre 2006 (ou controverse de Ratisbonne) ; en France, l'affaire Redeker en septembre 2006 ; l'affaire de la caricature suédoise en 2007 [image] ; l'affaire de l'institutrice britannique Gillian Gibbons au Soudan en novembre 2007 ¹... Ces radicaux peuvent s'appuyer sur des valeurs divergentes entre Occident et Islam en matière de mœurs (ex. : 99 % des Egyptiens condamnent absolument l'homosexualité)².

- **Echec de l'Islamisme radical ?** : les pays arabes ont échappé à une prise de pouvoir par l'Islamisme radical (grâce à une répression, souvent sanguinaire). Ce relatif échec politique de l'Islamisme radical³ ne signifie pas celui de la réislamisation plus ou moins fondamentaliste : questionnement de la modernité au nom des valeurs spirituelles, création d'écoles et d'associations humanitaires, alignement de la législation sur la Charia, diffusion du voile et port de la barbe sont des réalités, à l'œuvre dès les années 1970, très visibles depuis les années 1990 ⁴. De nombreux jeunes nés en Occident dans des familles issues de l'immigration sont sensibles à ce mouvement, relayé par la prédication internationale, la TV satellite et l'Internet.

● Le terrorisme islamique radical :

Table 2: Les principaux attentats liés au terrorisme islamiste, 1981-2005

Date	Lieu et circonstances	Groupe (supposé)	Bilan
1981	Lors d'une parade militaire, assassinat de Anouar El-Sadate dirigeant de l'Egypte (Livre p. 171 doc.5)	Al Jihad	1 mort
Avril 1983	Ambassade	Hezbollah	63 morts

1 Voir aussi : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/7123723.stm>.

2 Inglehart, Ronald, Norris, Pippa , « [The True Clash of Civilizations](#) », *Foreign Policy*, March/April 2003.



3 Constatation exacte d'ailleurs au début des années 2000, mais à nuancer aujourd'hui avec les succès électoraux en Turquie, au Maroc, en Tunisie et en Egypte de partis islamistes radicaux en 2011-2012.

4 Le port du voile a, par exemple, nettement augmenté, depuis 30 ans, en Egypte, Maroc, Algérie, Turquie...

	américaine de Beyrouth (Liban)		
24 octobre 1983	Attaque suicide contre le casernement des <i>Marines</i> américains à Beyrouth (Livre p. 171 doc.7)	« Mouvement de la Révolution islamique libre » (Hezbollah)	> 260 morts
17 mars 1992,	Attentat à la bombe contre l'ambassade israélienne en Argentine.	Hezbollah	29 morts et 242 blessés
Décembre 1992	Attentat à la bombe contre deux hôtels à Aden (Yemen)	Al Qaeda (1er attentat du groupe)	Plusieurs morts
Février 1993	Attentat à la bombe du <i>World Trade Center</i> (New York)	Gama's Islamiyya égyptienne (cellule d'Al-Qaeda)	6 morts, 1 000 blessés
1993	Deux hélicoptères <i>Black Hawk</i> (« Faucon Noir ») abattus en Somalie.	Guérilla locale (liée à Al-Qaeda)	18 militaires américains tués, 78 blessés.
Mars 1994	Assassinat de moines à Tibérine (Alger) [Livre p. 195 doc. 4]	Groupes Islamiques Armés (GIA)	7 morts
18 juin 1994	Attentat à la bombe contre un centre culturel juif de Buenos Aires (Argentine).	Hezbollah	86 morts et plus de 200 blessés
1er août 1994	Assassinat de Mgr Claverie évêque d'Oran en Algérie	GIA	1 mort
1995	Attentat à la bombe du métro St Michel à Paris	GIA	Plusieurs morts

1995	Attentat à la bombe contre l'ambassade d'Egypte à Islamabad (Pakistan)	Al Jihad ¹ pour le compte d'Al Qaeda	15 morts, 80 blessés
Novembre 1995	Attentat à la bombe contre un centre de la Garde nationale saoudienne à Riyadh (Arabie Saoudite)	Al Qaeda	7 morts
25 juin 1996	Attentat à la bombe contre les tours Khobar, caserne de soldats américains à Dharan (Arabie Saoudite)	Hezbollah saoudien (Hezbollah Al Hijaz) pour le compte d'Al Qaeda	19 militaires américains tués et 500 blessés
Août 1998	Attentats à la bombe contre les ambassades américaine à Dar es Salaam (Tanzanie) et à Nairobi (Kenya)	Al Qaeda	224 morts (dont 12 Américains) et des milliers de blessés.
Avril 2000	Kidnapping de 50 personnes aux Philippines	Groupe Abu Sayyaf, affilié d'Al Qaeda	Plusieurs morts
12 octobre 2000	Attentat-suicide contre le destroyer américain <i>USS Cole</i> Aden (Yemen)	Al Qaeda	17 militaires américains tués, 39 blessés (\$250 millions de dégâts)
11 septembre 2001	Attentat-suicide contre les deux tours du World Trade Center à New York et contre le Pentagone (à Airlington près de Washington D.C.) [Livre p. 185]	Al Qaeda	> 3 000 morts soit plus qu'à Pearl Harbor le 7 décembre 1941

1 Al Jihad d'Aiman Al Zawahiri a fusionné (!) en 1998 avec Al Qaeda.

	doc. 2 et p. 196 doc. 1]		
12 octobre 2002	Attentat à la bombe contre une discothèque à Bali en Indonésie	Jamah Islamiyah	202 morts (surtout des touristes occidentaux, notamment australiens), 300 blessés
16 mai 2003	Cinq attentats suicides à Casablanca (Maroc) [il y a eu d'autres attentats à Casablanca en 2007]	groupe salafiste jihadiste (local), probablement lié à Al Qaeda	45 morts (dont des touristes européens)  Journal de France 2
11 mars 2004	Attentats à la bombe à Madrid en Espagne	Al Qaeda	191 morts, 1 500 blessés  Journal de France 2
1er septembre 2004	Prise d'otages et massacre à l'école n° 1 de Beslan en République d'Ossétie du Nord (Fédération de Russie)	Commando tchéchène	> 350 morts dont 80 % d'enfants russes et ossètes
7 juillet 2005	Attentats-suicide à Londres	Al Qaeda	56 morts, 700 blessés

(Source : divers et Kushner Harvey, W., *Encyclopedia of Terrorism*, SAGE, 2003, 538 p. ISBN 0761924086 ; il n'a pas été tenu compte des nombreux attentats palestiniens contre Israël ni des attentats en Irak et Afghanistan ; voir aussi : [Carte des principaux attentats dans le Monde, 1988-2004](#))



Documentaires : [Nord-Ost, The Terror in Moscow](#), HBO : sanglante prise

d'otages (130 otages tués) dans un théâtre moscovite par un commando tchéchène le 23 octobre 2002. Autre documentaire : [The Moscow Theatre Siege](#), BBC Horizon, 2004.



(remarquable) documentaire britannique BBC : [Dispatches from Beslan](#),

2004 (49 min.) : fameuse et sanglante prise d'otages par un commando tchéchène le 1^{er} sept. 2004 à l'école n° 1 à Beslan, République d'Ossétie du Nord, Fédération de Russie.

- **Les principaux mouvements terroristes islamistes radicaux** (financés par l'Arabie Saoudite, la Syrie, l'Iran, la Libye...) : **Livre p. 194-195 dossier.**

- [Hamas](#) (« Le mouvement de résistance islamique ») : né en Palestine en 1987. Le 16 avril 1993, le Hamas revendique son premier attentat kamikaze. Le chef historique du mouvement, le cheikh Ahmed Yassine, est assassiné lors d'une attaque ciblée de l'armée israélienne le 22 mars 2004, sur ordre d'Ariel Sharon. Le 26 janvier 2006, le Hamas remporte les élections législatives palestiniennes et est invité à former le nouveau gouvernement. Son objectif, tel que défini dans la [charte du Hamas](#) , rédigée en 1988, est le renversement de l'État juif d'Israël par un État islamique radical sur l'ensemble de la Palestine (Israël, Cisjordanie et Bande de Gaza).
- [Hezbollah](#) (« Parti de Dieu ») : mouvement chiite, né en 1982 au Liban. En avril 1983, ce fut son premier grand attentat qui eut lieu contre l'ambassade américaine de Beyrouth faisant 63 morts, suivi de nombreux autres et de prises d'otages. Victorieux aux élections libanaises, le Hezbollah d'Hassan Nasrallah rejoint pour la première fois le gouvernement le 19 juillet 2005.
- [Al Qaeda](#) : né en 1988 en Afghanistan. Fondé par le saoudien [Oussama ben Laden](#) , ancien collaborateur des américains dans la lutte contre les Soviétiques. Installé au Soudan de 1991 à 1996 ; puis réfugié en Afghanistan (des Talibans) jusqu'en 2001. Le 20 oct. 1998 (sous Clinton), tir de missiles de croisière américains sur les installations d'Al Qaeda au Soudan et en Afghanistan. En juin 1999, le FBI ajoute Ben Laden à sa « liste des criminels les plus recherchés » (*most wanted*). Après les [attentats du 11 septembre 2001](#) , Ben Laden devient l'homme le plus recherché de la planète. Après la chute des Talibans fin 2001, Ben Laden disparaît avec le [mollah](#) taliban [Mohammad Omar](#) . Il trouve la mort dans une opération commando américaine à [Abbottabad \(Pakistan\)](#) le 2 mai 2011.
- Les [attentats du 11 septembre 2001](#) ont joué le rôle d'un « événement catalyseur », amenant les États-Unis à s'engager dans « la **guerre contre le terrorisme** ». L'administration Bush a développé une vision d'un monde bipolaire, dans lequel s'affrontent le Bien et le Mal, la civilisation et la barbarie.
- Pour finir, une note d'espoir (et d'humour) : Non, le Monde arabo-musulman, ne se réduit pas à des « barbus » fanatiques...



Vidéoclip [Nicole Saba, Tab3ey Keda, 2007](#) ; [paroles¹](#) : ce titre de la vivace

pop libanaise, provocant, proclame tout haut le droit à la différence et le droit de la femme de vivre comme elle l'entend... Notez cependant l'irruption de la police, ses brutalités et le générique final (il y a plusieurs versions tournées -

1 Nous vous laissons l'exercice de la traduction (aisée)... : « This is the way I am. This is the way I am, and this is the way I love , and I only know this way. This is my life it's my own life, and whatever happened I'll stay the way I am. I live to sing and I love life, my life is living in his love. I do what i like and what I feel , I live this life minute by minute. I want to be happy and laugh and dance, it's only one life and we only live it once. They blamed me alot but i forget everything. There are alot of things exhausting me in my life, I never say it is becoz life is going on. This life should be lived , and it's the only way. I don't like to talk about what is coming and what happened. I do what I like and what I feel , and for sure I will live u, Life ».

remarquez dans celle-ci, *As Guilty As A Girl Can Be...*).

Conclusion

Dans les faits, le passage entre le 20e et le 21e s. apparaît marqué par la complexité et l'instabilité plus que par un ordonnancement manifeste. Les [attentats du 11 septembre 2001](#) contre les États-Unis en fournissent une illustration dramatique, qui focalise l'attention sur le terrorisme islamiste radical, en occultant la montée en puissance de la République populaire de Chine.

3. Annexe : Le grand Mufti de Jérusalem, Mohammed Hadji Amin Al-Husseini (1895-1974), une grande figure du Monde arabo-musulman au 20 s. : Histoire d'une collusion entre l'Islam radical et le national-socialisme

Note : c'est un complément du Cours dont une simple **lecture rapide** est suffisante.

Oeuvres de jeunesse

Amin al-Husseini est né à Jérusalem en 1895 (d'autres sources indiquent 1893). Il a fait ses études à l'Université Al-Azhar au Caire où il a fondé une société antisioniste. En 1913, à l'âge de 18 ans, il effectua son pèlerinage à La Mecque. Avant la Première guerre mondiale, il entama des études à l'école d'administration d'Istanbul. Au début de la Première Guerre mondiale, Hadj Amin al Husseini fut enrôlé dans l'armée turque où il obtint le grade d'officier. Il déserta en 1917 et se rallia alors à l'émir Fayçal.

En 1919, il participa au congrès pan-syrien tenu à Damas où il soutint l'Emir Fayçal pour qu'il pût devenir roi de Syrie. Puis, il joignit (ou fonda) une société arabe secrète, *El-Nadi al-Arabi* (Le club arabe). Jusqu'en 1921, il concentra ses efforts sur le panarabisme, et sur une grande Syrie dont la Palestine serait la province méridionale d'un vaste État arabe avec Damas comme capital. Mais avec les accords Sykes-Picot signés entre la France et la Grande-Bretagne en

1920, l'armée française entra à Damas et mit fin au royaume de Syrie et au rêve d'une grande Syrie. Après cet événement, Husseini passa d'un nationalisme arabe pro-syrien, à un nationalisme arabe centré sur la Palestine et sur l'expulsion des Juifs du pays.

En Palestine sous le mandat britannique

Lors d'une manifestation en avril 1920 à Jérusalem, Amin al-Husseini participa activement au mouvement nationaliste arabe palestinien et appella à la révolte contre les Britanniques et brandit un portrait de Fayçal. Recherché alors par les autorités mandataires, il fuit en Syrie puis, chassé de Damas par les troupes françaises, se réfugia au sein d'un camp bédouin en Transjordanie.

En 1921, Sir Herbert Samuel, pour apaiser la situation en Palestine, amnistia al-Husseini, puis le fit élire Grand Mufti de Jérusalem, plaçant ainsi à ce poste un radical dont on attendait que les positions se modérassent. (Un mufti est un religieux musulman qui est un interprète de la loi musulmane; il a l'autorité d'émettre des avis juridiques, appelés *fatwas*. Il est consulté par les particuliers comme par les organes officiels pour connaître la position exacte à adopter, sur l'aspect cultuel, juridique ou politique, afin d'être en conformité avec la religion musulmane). En 1922, Amin al-Husseini se fit élire au Conseil suprême musulman. Cela lui permit de faire passer sous son autorité des tribunaux, des mosquées, des hôpitaux, des orphelinats et des écoles. Il participa au Haut Comité Arabe en 1926 à La Mecque (avant d'en prendre la direction avec son clan des Husseinis) puis en organisa un à Jérusalem en 1931. Il prit la direction de la grande révolte arabe de 1936-1939. Le Mufti utilisa les révoltes plus généralement pour régler ses comptes avec les clans palestiniens rivaux, allant jusqu'à faire assassiner des centaines de leaders appartenant à 11 clans différents dont le point commun était d'être des modérés qui avaient favorablement accueillis les premiers colons juifs et leurs remarquables techniques agraires.

Seconde Guerre mondiale : la rencontre décisive avec le national-socialisme

On raconte qu'en 1933, au moment de l'accession de Hitler au pouvoir, al-Husseini envoya un télégramme à Berlin et s'adressa au consul général allemand de la Palestine déclarant qu'il était impatient de s'occuper de diffuser et d'étendre l'idéologie national-socialiste au Moyen-Orient et spécialement en Palestine, ce pourquoi il offrait ses services. L'offre fut d'abord rejetée car l'Allemagne à ce moment ne voulait pas s'affronter au Royaume-Uni. Toutefois il rencontra le mois suivant le Consul allemand Karl Wolff pour lui dire combien il approuvait le boycott anti-juif en Allemagne, et pour lui demander expressément de ne pas envoyer de Juifs en Palestine. Dans l'année al-Husseini demanda son aide au Consul d'Allemagne, pour créer un parti national-socialiste arabe en Palestine. D'abord Hitler ne se montra pas intéressé par l'offre du Mufti. Les Nazis ne voyaient pas négativement l'émigration juive en Palestine, pensant que ceux-ci « ne pourront pas s'y enraciner » (*cf. Lewis, Bernard, Sémites et antisémites, Fayard, 1987, p. 180*) « les Arabes les liquideront ». Le Mufti persista en juillet 1937 en rencontrant le Consul d'Allemagne Doehle à Jérusalem, et demanda une aide de l'Allemagne pour combattre les Juifs. Il envoya un délégué à Berlin, pour le représenter et

bénéficier d'un contact permanent. Mais le 7 juillet 1937, une commission d'enquête britannique recommanda que le Mandat SDN fût éventuellement aboli et que les territoires sous son autorité fussent répartis entre un État Arabe et un État Juif. Hitler à partir de là décida de s'allier avec les Arabes contre les Britanniques.

Et à partir de là également al-Husseini s'engagea effectivement au côté de l'Allemagne nazie contre l'occupant britannique. Il appela à la guerre sainte contre les Britanniques, mais sans grand succès. Il rencontra à Berlin durant la guerre, en 1941, les plus hauts responsables nazis. En effet, le 10 mai 1941, depuis l'Irak où il s'était installé avec le Haut Comité arabe au complet, après l'assassinat de l'envoyé britannique pour la Galilée, il lança une *fatwa* déclarant la guerre sainte contre les Britanniques, les accusant d'avoir profané la Mosquée Al-Aqsa. Cette *fatwa* fut retransmise par les radios des pays de l'Axe. Mais il échoua à soulever tous les musulmans contre les Britanniques et partit se réfugier en Allemagne nazie. De là, il diffusait à la radio la propagande en faveur des Nazis.

À Berlin, il rencontra Hitler le 28 novembre 1941. Le grand Mufti remercia le Führer pour la sympathie dont il témoignait envers la cause arabe, et palestinienne en particulier... « Les pays arabes sont fermement convaincus que l'Allemagne va gagner la guerre », dit-il. Al-Husseini affirma à Hitler que « les Arabes sont les alliés naturels de l'Allemagne », puisqu'ils avaient « les mêmes ennemis, les Anglais, les Juifs et les communistes ». Ils étaient donc prêts à coopérer de tout cœur avec l'Allemagne et à participer à la guerre, (Compte rendu de l'entretien entre le Führer et le grand Mufti de Jérusalem le 28 novembre 1941, *Documents on German Foreign Policy, 1918-1945*, cité dans Walter Laqueur, *The Israel-Arab Reader*, Penguin Books, 1970, p. 106-107) notamment en constituant une légion arabe appelée **Freies Arabien** («Les Arabes libres») recrutée en Afrique du Nord jusqu'en mai 1943. On estime à **60 000 le nombre des combattants musulmans** dans la Wehrmacht sur environ 300 000 « non Aryens » selon la terminologie nationale-socialiste. Cela fait deux fois plus de musulmans dans l'armée allemande que dans l'armée française. D'après le SS belge Léon Degrelle, Hitler a fait distribuer 60 000 *Coran* à la fin de la guerre...

Hitler promit à al-Husseini, « qu'une fois que la guerre contre la Russie et l'Angleterre sera gagnée, l'Allemagne pourra se concentrer sur l'objectif de détruire l'élément juif demeurant dans la sphère arabe sous la protection britannique » (Cité par Joseph Schechtman, [The Mufti and the Fuehrer](#)). Dans ses émissions depuis Berlin, il incita les Arabes à « tuer les Juifs » et fit l'éloge de la « solution finale ». « Si, à Dieu ne plaise, l'Angleterre était victorieuse, les Juifs domineraient le monde », déclara-t-il ainsi le 11 novembre 1942. « Mais si l'Angleterre et ses alliés sont vaincus, la question juive, qui constitue pour nous le plus grand danger, sera définitivement résolue » ([Livre de Simon Wiesenthal de 1948](#) consacré au Mufti et à ses rapports avec le Nazisme). Obnubilé par la « question juive », al-Husseini intervint à plusieurs reprises pour empêcher des projets permettant d'échanger des Juifs contre des prisonniers ou de l'argent. Lorsque Adolf Eichmann envisagea d'échanger des prisonniers allemands contre cinq mille enfants juifs, et d'envoyer ces derniers en Palestine, -l'accord du gouvernement britannique étant acquis-, al-Husseini s'y opposa personnellement. Les enfants furent alors déportés dans les camps de

Pologne...

En 1943, al-Husseini fut chargé de mission en Yougoslavie où il organisa la 13^e division des **Waffen SS Handschar** (« sabre » - du prophète - en Allemand) composée de musulmans entraînés en Allemagne par les Nazis et encadrée par des Allemands (Il y eut au total 3 divisions de SS musulmans : *Handschar*, *Kama* et *Muhamad*). Elle accomplit la plupart des massacres contre les Juifs bosniaques et détruisit de nombreux villages serbes et églises (Selon S. Wiesentahl, elle tua au moins 20 000 personnes). Heinrich Himmler, chef de la SS, écrivit à ses officiers le 6 août 1943 : « [Les musulmans] ont répondu à l'appel de leurs chefs musulmans et sont venus à nous à partir de leur haine pour l'ennemi commun judéo-anglo-communiste et par le respect et la fidélité pour celui qu'ils respectent par-dessus tout, le Führer, Adolf Hitler. Il n'y a pas à mettre en discussion le moins du monde les droits particuliers accordés aux Musulmans dans ces cercles... Heil Hitler ! ». Le chef des SS avait auparavant (le 4 juillet) rencontré le Mufti et lui avait dédié une photographie ! (Himmler et Hitler avait accordé à leur hôte le titre d'« Aryen d'honneur »).

Dans la protestation annuelle contre la déclaration Balfour, que le Mufti mit en scène dans le grand hall de la *Luftwaffe*, à Berlin, en 1943, il s'attaqua à « la conspiration anglo-saxonne et juive », selon ses termes, et déclara que le Traité de Versailles était un désastre à la fois pour les Allemands et les Arabes. Mais les Allemands, eux, déclara-t-il, savaient se débarrasser des Juifs. Le 1^{er} mars 1944, il ajouta dans un message radiophonique : « Arabes, soulevez-vous et battez-vous pour vos droits sacrés. Tuez les Juifs là où vous les trouverez. Cela est agréable à Dieu, à l'Histoire, et à la Religion. Cela sauve votre honneur ». Le 27 juillet 1944, le grand Mufti suppliait encore dans une lettre à Heinrich Himmler, de faire « tout ce qu'il pouvait pour empêcher l'entrée de Juifs en Palestine ». Dans ses *Mémoires*, il rapporta un entretien avec Hitler, révélant ses objectifs : « la condition fondamentale que nous avons posée aux Allemands pour notre coopération était d'avoir les mains libres dans l'éradication de tous les Juifs, jusqu'au dernier, dans la Palestine et le Monde arabe. J'ai demandé à Hitler (référence à la rencontre du 28 novembre 1941) qu'il me donne son engagement explicite pour nous permettre de résoudre le problème juif d'une façon conforme à nos aspirations nationales et raciales et **correspondant aux méthodes scientifiques inventées par l'Allemagne dans son traitement des Juifs**. J'eus la réponse suivante : « les Juifs sont à vous ».

Reçu par les dirigeants du Monde arabe (Ligue arabe, Nasser...), il est au coeur de l'Islam radical d'aujourd'hui

Il fut considéré comme un criminel de guerre. Emprisonné, il réussit néanmoins, avec l'aide d'[Hassan al-Banna](#), le fondateur des [Frères Musulmans](#), à se libérer pour regagner l'Égypte via la France (*sic*) ce que dénonce S. Wiesentahl dans son livre (*op. cité*). En effet, depuis la fin de la guerre, al-Banna entretenait des contacts avec la Ligue arabe pour s'occuper de al-Husseini. Episode rapporté par le sulfureux [Tariq Ramadan](#) rappelant que son grand-père a « préparé et organisé l'exil politique [de Husseini] en Egypte en 1946 » (Ramadan, Tariq, *Aux sources du renouveau musulman*, p. 206, note 60). **Les liens entre le Mufti Hadj Amin Al Husseini, les [Frères Musulmans](#) et l'Allemagne nazie correspondaient à une convergence**

idéologique et politique, dont témoignent de nombreuses déclarations. Les Frères musulmans sont les seuls à avoir établi une véritable alliance avec le Mufti, alliance fondée sur « leur haine commune des Juifs ».

Il fut accepté par la Ligue Arabe en tant que représentant des Palestiniens mais rapidement mis de côté. Assez ironiquement, il contribua à la victoire d'Israël en 1948 en faisant peser toute sa haine sur le commandant en chef des armées arabes, le général égyptien Fawzi Al-Qawukji, qu'il accusait d'être « un espion à la solde des Anglais [...] buveur de vin et coureur de femmes ». A la fin 1948, il finit par être protégé par Farouk, roi d'Egypte et s'installa à Gaza en tant que dirigeant d'un État palestinien sur toute la Palestine. Suite à l'offensive israélienne du Neguev, il fuit pour le Caire où il mourrut en 1974. Des hommages posthumes lui furent rendus par [Leila Shahid](#), porte parole de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) auprès de l'Union Européenne (sa petite nièce !) et par son neveu, un certain... [Yasser Arafat](#) qui expliqua qu'il avait « combattu dans son armée en 1948 » (*sic*).



Hitler et le grand Mufti le 28/11/1941



Le grand Mufti effectue le salut hitlérien devant la division SS *Handschar*



Seiner Eminenz dem Großmufti
 4. VII. 1943. zur Erinnerung.
 H. Himmler.

«A son éminence, le grand Mufti, en souvenir, 4 VII 1943, H[einrich] Himmler »

40 DOSSIER

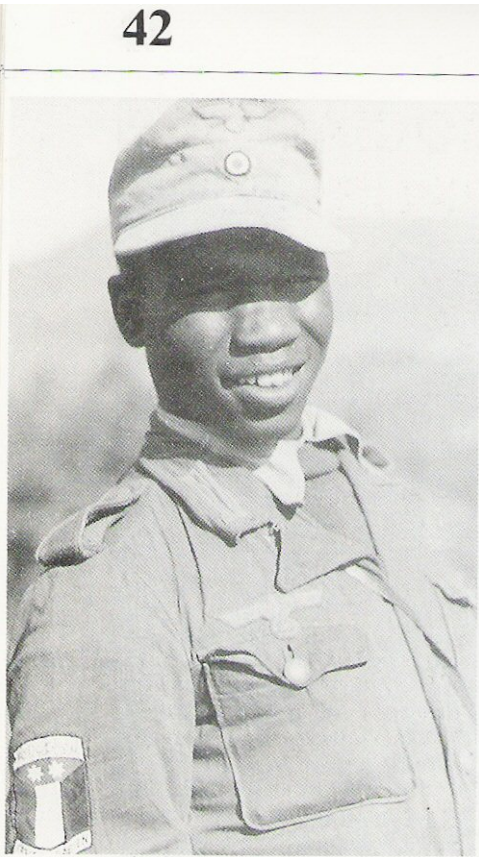
Ci-dessus et à droite : ceux qui défilent « battus » incorporés à la *Deutsch-Arabisches Leber-Abteilung* et sont dotés d'un uniforme (troué) allemand. Plus de six cents hommes seront ainsi incorporés et participeront à quelques escarmouches contre les Britanniques. La *Deutsch-Arabisches Leber-Abteilung* est dissoute après la fin des combats en Tunisie en mai 1943. (E.C.P. Arabe.)

Ci-dessus : l'emblème de la *Deutsch-Arabisches Leber-Abteilung* : un escudo tricolore, vert, blanc, noir, surmonté d'une bande rouge frappée de deux étoiles blanches ; au-dessous figure l'inscription *Freies Arabien*, Arabe libre, et par-dessous la même inscription en arabe.

Ci-dessus et à gauche : porte sur l'épaule droite, l'insigne de la *Deutsch-Arabisches Leber-Abteilung* cambusé en un escudo tricolore, vert, blanc, noir, surmonté d'une bande rouge frappée de deux étoiles blanches. Au-dessous, l'inscription *Freies Arabien* (Arabe libre) et au-dessous la même inscription en arabe. (E.C.P. Arabe.)

La légion *Freies Arabien*

42



Volontaire africain de la légion *Freies Arabien*